Cancer : l'avenir est aux thérapies ciblées

Compte Test - 2013-06-07 21:47:00 - Vu sur pharmacie.ma

Une série d'études présentées au congrès annuel de l'American Society of Clinical Oncology (Asco), qui a réuni 35.000 personnes à Chicago, accréditent l'idée que les thérapies ciblées vont prendre une place de plus en plus importante aux côtés, voire en remplacement, des traitements de référence. «On sait maintenant qu'il n'y aura pas un unique remède miracle contre le cancer, mais des dizaines de médicaments qui vont être bénéfiques à des petits groupes de patients. À nous de savoir les utiliser», analyse le Pr Agnès Buzyn, présidente de l'Institut national du cancer (Inca).

Les thérapies ciblées ont ainsi récemment bouleversé la prise en charge du cancer du poumon, une tumeur au pronostic sombre. On en connaît aujourd'hui une dizaine de mutations génétiques. Deux d'entre elles, qui se rencontrent chez 14 % des patients, répondent à des médicaments spécifiques ayant une autorisation de mise sur le marché. «Chez les malades concernés, principalement des anciens ou des non-fumeurs, les traitements font gagner près d'un an supplémentaire de contrôle de la maladie, alors qu'ils n'ont qu'un effet marginal sur les autres tumeurs», souligne le Dr Benjamin Besse, oncologue. La France est l'un des rares pays au monde qui pratique cette recherche de manière systématique, dans ses 28 plates-formes de génétique moléculaire implantées sur le territoire.

Or une troisième mutation dans le cancer bronchique pourrait bientôt répondre à une nouvelle thérapie ciblée. Le Dr David Planchard, cancérologue à l'Institut Gustave-Roussy, a en effet présenté à l'Asco les résultats préliminaires d'une étude qui montre l'efficacité d'un médicament sur la mutation du gène Braf (qui concerne 1,6 % des tumeurs). À l'appui de sa démonstration, l'oncologue a notamment montré à ses confrères les scanners thoraciques de deux patients, dont le cancer a régressé de manière spectaculaire après quelques semaines de traitement.

Cependant, une partie seulement des malades porteurs de la mutation répond à la thérapie ciblée. Par ailleurs, la tumeur finit toujours par trouver une voie de contournement et résister au médicament. Il n'empêche, les cancérologues voient dans ces quelques mois de vie gagnés une chance de découvrir de nouveaux traitements qui prendront le relais des premiers pour augmenter de manière plus conséquente l'espérance de vie.